

Messe du 1^{er} dimanche de Carême
Dimanche 10 mars 2019
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Le démon ayant cité deux versets du psaume nonante : « il a donné ordre à ses anges, sur leurs mains ils te porteront, afin que tu ne heurtes pas ton pied contre une pierre », l'Église, comme pour réparer cette utilisation pernicieuse, l'emploie abondamment aujourd'hui. En effet, le Trait de ce jour, que nous avons entendu avant l'Évangile, ainsi que tous les autres chants de cette messe, sont extraits de ce psaume. Je vous encourage à le relire dans votre missel ou sur les feuilles disponibles à l'entrée.

Et cela nous invite ce matin à mettre en lumière la tactique du démon, le mécanisme de toute tentation. Si Jésus lui-même a accepté d'être tenté, c'est bien pour que, lorsque cela nous arrive - et cela nous arrive à coup sûr quotidiennement - nous ne soyons pas surpris ou affligés. Essayons donc, en quelques mots, de percer au jour la technique du « tentateur », comme l'appelle saint Matthieu. La tentation repose toujours sur un mensonge, mais un mensonge subtil, qui fait que seulement un aspect des choses est présent à notre esprit. Gourmandise, colère, acte ou pensée impure, vol, mensonge : à chaque fois la tentation nous présente le péché sous une apparence de bien. « Cela ne peut pas te faire de mal, mais au contraire pense au plaisir que tu vas avoir ! », ou « Tu l'as bien mérité après tout ! », ou encore « Personne n'en saura rien », sans oublier le classique « De toute façon tout le monde le fait aujourd'hui ! »...

Comme pour Jésus au désert, le tentateur va même souvent prendre Dieu à témoin et, sous couvert d'une fin bonne, justifier des moyens mauvais.

Alors comment résister ? Comment tenir bon dans cette tempête ? Comment fermer la bouche au prince des menteurs ?

La prière, le jeûne, la pénitence, la charité envers le prochain, sont autant de moyens pour mettre en pleine lumière ces sombres machinations, pour mettre

en fuite le diable. Lorsque survient la tentation, chassons de notre tête ces raisonnements fallacieux et biaisés. Honnêtement, posons-nous plutôt la question : « Que dirait Dieu de cela ? » ou « Que ferait Jésus s'il était à ma place » ? Car le diable ne peut résister en présence de la justice, de la vérité et de la lumière divine.

Pour bien comprendre cela, j'aimerais justement terminer par une réflexion du grand écrivain chrétien, C. S. Lewis, auteur d'un livre intitulé : *Tactique du diable*.

Lors d'une tentation, écrivait-il, Dieu semble nous dire, au plus profond de notre âme, de notre conscience : « souviens-toi de ma justice », autrement dit : « vois combien l'acte que tu t'apprêtes à commettre va blesser mon amour et tes frères injustement ». Mais au même instant le diable nous dit : « souviens-toi de la miséricorde de Dieu », autrement dit : « ne t'inquiète pas, ce n'est pas si grave, tu pourras toujours en demander pardon, te confesser ! »

Après avoir péché, au contraire, c'est tout l'inverse. Dieu nous dit : « souviens-toi de ma miséricorde », autrement dit : « je vois ta misère, je suis mort pour te rendre la vie que tu as perdue par ton péché » ; tandis que le diable - que l'Apocalypse appelle « l'accusateur, celui qui accuse jour et nuit devant Dieu » - le diable semble nous dire : « souviens-toi du jugement de Dieu ! », autrement dit : « te voilà perdu, qu'as-tu fait ? cache-toi, Dieu ne te pardonnera jamais ce crime ! »

Alors, que ce temps du Carême, nous aide à écouter Dieu et à fermer nos oreilles aux suggestions du tentateur, à le démasquer courageusement, à percer à jour la tactique du diable. Luttons au désert avec Jésus et Marie et nous serons vainqueurs avec eux à Pâques !
Ainsi soit-il.